

Bunkoeur

PLK

Hey

J'ai cette particularité : aucune confiance envers les femmes

J'ai peut-

être connu trop tôt les concerts, les showcases, les foules et les fans

Mets pas d'mascara, depuis p'tit, j'fais couler les larmes, pleurer les filles, gueuler les dames

Devant mon cœur, y'a un guerrier qui brandit les armes

Des flingues, des lames, des cris, des larmes, mon cerveau crie, mon corps reste calme

Dans ma folie et dans mon âme, j'reste incompris, j'me comprends mal

J't'avoue : j'ai toujours eu du mal à faire confiance depuis l'enfance

M'attacher à quelqu'un, c'était pas dans mes plans, c'était pas très tentant

J'ai toujours trouvé relation parfumée ; par tout genre de mensonges, déception à la clé

J'vois les femmes comme ennemis, nan, mais attiré comme un aimant

Froid comme soleil de décembre, ouais ouais ouais ouais

Jamais voulu être blessant, maladroit comme à la naissance

Présent mais l'esprit est absent, ouais ouais ouais ouais

Si j'taille, normal, faut pas pleurer

Je viens, je pars, s'revoit jamais

À c'qu'il paraît, j'ai des yeux que pour toi, chacun d'mes textes

Chacun d'mes regards, tout c'que j'fais, c'est pour toi

J'vois les femmes comme ennemis, nan, mais attiré comme un aimant

Froid comme soleil de décembre, ouais ouais ouais ouais

Jamais voulu être blessant, maladroit comme à la naissance

Présent mais l'esprit est absent

Donc j'te l'dis gentiment : j'ai peur des sentiments

Dans ma tête, c'est la guerre, mon bunkoeur est en ciment

Donc j'te l'dis gentiment : j'ai peur des sentiments

Dans ma tête, c'est la guerre, mon bunkoeur est en ciment

J'ai pas envie d'être embêté, ni d'être embêtant

J'veux juste kiffer, le reste, c'est pas dans mes plans

C'est nul comme rappeur qu'est pas dans les temps

Tout droit comme patate dans les dents

Aucune confiance en la gente féminine

Chaque mot tiré est comme une balle à blanc, hey

Mets pas d'mascara, depuis p'tit j'fais couler les larmes, pleurer les filles, gueuler les dames

D'vant mon cœur, y'a un guerrier qui brandit les armes

Des flingues, des lames, des cris, des larmes, mon cerveau crie, mon corps reste calme

Dans ma folie et dans mon âme, j'reste incompris, j'me comprends mal

Donc dis-moi pourquoi, moi, j'suis comme ça

Les autres n'ont pas c'bloquage, pourquoi ? Hey

Ça m'a toujours empêché, ah ouais, impossible de me laisser aller

De t'enlacer pendant des années, j'me lasse vite, faut me laisser y aller

J'vois les femmes comme ennemis, nan, mais attiré comme un aimant

Froid comme soleil de décembre, ouais ouais ouais ouais

Jamais voulu être blessant, maladroit comme à la naissance

Présent mais l'esprit est absent

Donc j'te l'dis gentiment : j'ai peur des sentiments

Dans ma tête, c'est la guerre, mon bunkoeur est en ciment
Donc j'te l'dis gentiment : j'ai peur des sentiments
Dans ma tête, c'est la guerre, mon bunkoeur est en ciment
Donc j'te l'dis gentiment : j'ai peur des sentiments
Dans ma tête, c'est la guerre, mon bunkoeur est en ciment
Donc j'te l'dis gentiment : j'ai peur des sentiments
Dans ma tête, c'est la guerre, mon bunkoeur est en ciment

En ciment, aïe, aïe, aïe, aïe
Aïe, aïe, aïe, aïe, lalalala
Aïe, aïe, aïe, aïe, lalalala